

DES MOTS PORTEURS DE SENS OU UN NOUVEL ABECEDAIRE

Ce temps de pause pour écrire a eu comme effet de faire émerger un constat : mes différentes orientations professionnelles avaient été jalonnées par des mots qui scandaient ma recherche. Les mots étaient devenus porteurs de direction.

En **kinésithérapie**, je cherchais à soulager mais **COMMENT** ? A travers le corps. L'école de kinésithérapie m'a offert la possibilité de faire mes gammes en développant mes connaissances du toucher, l'étude des différents systèmes organiques et leurs pathologies, la relation au patient.

Malgré ma bonne volonté, les pathologies revenaient avec leur cortège. C'était le temps du **POURQUOI** avec la **fasciathérapie** qui m'a offert cette grande aventure de la matière, lien à la profondeur, travaillant le goût du tissu vivant, éveil et conscientisation de la matière, une posture de chercheur. Bref, une articulation entre soigner et éduquer. Touchant ainsi les ressources du patient, il se posait alors une question : pour aller **OU** ?

Avec la **RSP**, c'est l'ouverture d'une nouvelle direction : **OÙ**, **OÙ** ? Vers l'émotion, tout un programme ! Nos tissus seraient porteurs de mémoires émotionnelles cicatricielles. Après les mots, il fallait apprendre à lire les tissus.

Finalement, tout s'emboîte avec les mots qui prennent du sens et servent de repère. Du lexique anatomique kiné au lexique sensation fascia à la lecture embryologique vivante en RSP, ça bouge nos neurones ! Après tout, une vie pleine est un processus, une direction et non une destination.

Un lexique décodé

Au delà des articulations et de la biomécanique des zones de souffrance en attente de mouvement, l'éclairage RSP repère et identifie par écoute tactile et décode à travers différentes grilles les zones perturbées.

La RSP s'appuie sur la compréhension :

des 5 éléments porteurs des 5 émotions,
de la microkinésie
de la vision indienne des chakras.

La zone perturbée est ainsi cernée, identifiée et colorée.

Une nouvelle posture thérapeutique

MIXER une écoute physiologique de la profondeur à une lecture décodage tissulaire rapide, précise. Voilà de quoi éveiller la curiosité de mes sens.

Tissus et émotion

L'embryon baigne dans un milieu liquidien et communique donc dès son plus jeune âge ; il chauffe ses sens. L'embryon possède un psychisme aussi primaire que sa structure et emmagasine via des couches successives inconscientes.

Le fœtus enregistre, imprime, engramme. Les mots le structurent.

A chaque étape de sa vie, l'enfant intègrera des nouveaux mots qui à leur tour seront des passerelles. Pourtant, rien n'est acquis. S'il veut évoluer, il doit enrichir son vocabulaire (une expérience a été faite sur le rapport du nombre et de la richesse des mots et la flexibilité mentale). Les mots, les sons et leurs variantes percutent et rythment le corps. Les mots t'attachent comme te libèrent. Fier de son savoir, l'enfant dès son plus jeune âge s'applique à les répéter et à voir dans les yeux de ses parents leur contentement. C'est l'échange tonique, selon Henri Vallon, demande / tonicité, qui lui permet de gérer ses émotions.

L'enfant découvre le pouvoir des mots.

L'école avec la note accentue cette relation. Mais il y a aussi les mots oubliés qu'il garde en mémoire, en relation avec son moi profond et ses désirs, qui émergent parfois à travers des trous, des blancs, des lapsus, etc... Ils font écho à ses cicatrices se logeant n'importe où sur le corps.

Toujours selon H. Vallon, il y aurait un dialogue tonique du corps : à travers la posture, l'enfant va restituer. On parle de formes tonico-émotionnelles, ce qui pourrait expliquer notre comportement de base et ses déviations, nos attitudes compensatrices. La fasciathérapie parle, elle, de dialogue préverbal (vécu organique à travers la posture), de rythmicité tissulaire et la RSP d'onde vibratoire.

L'émotion est bien au centre de nos tissus, apparaît comme un état normal, physiologique, une source d'équilibre.

Organes et émotion, un vrai langage

Oui, nos organes nous parlent, échangent entre eux grâce à des circuits vitaux de communication très performants, afin de maintenir notre équilibre physique et psychique.

Pour Jacques Coppey, pour ne citer que lui, nous devrions vivre dans notre corps une réalité essentielle, à savoir que toutes nos cellules communiquent entre elles, se parlent au moyen de signaux de toutes sortes, selon un langage cohérent, adaptatif et souple.

Popp parle également de biocommunication voyageant à la vitesse de la lumière, transportant les informations nécessaires à la coordination et la coopération cellulaire.

Monod parlait lui de silence des organes et Kalmar de silence clinique et de rumeur biologique.

Car grâce à nos organes, nous filtrons 99% des images, sons et autres sensations. 640 000 corpuscules de sensation sont répartis sur la surface du corps. C'est dire combien cet univers interne est actif.

Claude Bernard parlait déjà d'organicité et de fonction organique avec un principe circulant entre les organes qui filtrait les humeurs. Il est de fait que nos organes sont un vrai support pour l'émotion qui vient enrichir cette notion de tissu car grâce à elle, nous sommes informés tel un baromètre intérieur.

Comportement organique : nos organes ont du tempérament

Nos organes travaillent en duo, se font écho.

Selon la médecine chinoise, chaque organe est un réceptacle pour l'émotion et la restitue de manière spécifique.

Telle une mise en scène de théâtre, nos organes jouent un jeu de rôle, une représentation tour à tour sans prédominance, exprimant et personnalisant notre rapport à l'émotion.

Dans l'idéal des choses et selon un juste rythme, l'organe restitue l'émotion ressentie (c'est l'expressivité organique) sans bugg ; à chacun son temps et sa saison. C'est le dialogue viscéral. Interface pourrait-on dire entre partie consciente et inconsciente, ou personnage et persona. Inlassablement, l'histoire se déroule, les mots se racontent.

Ainsi, c'est au printemps que l'extériorisation débute avec le bois et ses représentants : Foie et Vésicule Biliaire. Cette extériorisation atteint son maximum en été avec le feu et ses représentants : Cœur et Intestin Grêle.

Avec l'automne vient le temps de l'intériorisation prise en charge par le métal et ses représentants : Poumon et Gros Intestin. Le travail d'intériorisation se poursuit en hiver avec l'eau, le Rein et la Vessie.

Entre chaque saison la terre avec le concours de la Rate et de l'Estomac assure la transition.

Ainsi chaque saison se trouve colorée par un type d'émotion qui évoluera pour laisser sa place à la suivante une fois son temps de parole écoulé, car un organe qui s'est bien exprimé pendant sa saison garde le silence tout en jouant son rôle au cours des saisons suivantes.

Cette cyclicité exprime l'harmonie tel un balancier de vie, expression d'une gestion interne au travers du rythme cellulaire et du tempo organique.

Ainsi le corps s'organise à travers le temps :

- temps de pose et d'intégration,
- temps de recentrage où le corps se questionne sur son vouloir,

- temps d'équilibration que l'on peut percevoir à travers la vision indienne des chakras, véritables roues du temps où l'énergie qui les traverse est captée et transformée,
- temps d'interpellation qui prend le nom de point d'appui en fascia.

Le rythme est bien comme le percevait déjà Platon un ordre dans le mouvement, et la notion de santé apparaît ainsi comme un équilibre, une bande d'harmonie dans un espace-temps. Cette séquence rythmée sert de rappel au corps et permet une juste communication avec le monde extérieur.

Le corps est ainsi toujours réinformé, maintenu stable grâce à de nombreux systèmes tampons très élaborés, le rythme étant le garant de sa mémoire génétique.

La physiologie porterait-elle en elle une volonté de santé ?

Oui, comme le disait Michel Larroche, « mes cellules se souviennent ».



Image hélicoïdale proposée par P. DROUOT

Notion d'harmonie et intérêt thérapeutique de la RSP

Ainsi l'homme peut se concevoir en équilibre, comme s'étant approprié son schéma corporel en 3D, en phase avec sa spatialité anatomique et son harmonie psycho-physique.

La RSP se place ainsi à un carrefour thérapeutique ouvrant de nouvelles possibilités aux thérapeutes du corps, leur permettant ainsi :

- d'harmoniser et d'équilibrer le corps autour de l'émotion,
- de mieux le posturer , pour lui permettre de retrouver sa mémoire proprioceptive, (image tridimensionnelle de la construction du schéma corporel) et un repère cérébral,
- de mieux le recentrer autour de ses ressources,
- de favoriser l'insertion du corps dans le temps et dans l'espace afin de reconnaître son ancrage identitaire sexué (vision nutripuncture),
- de s'approprier une nouvelle cartographie du corps.

Jusque là intéressée par les processus pathologiques, je me retrouve devant un champ de possibles, entrevu et partagé en groupe tout au long de l'année, que seul le corps nous livrera.

UN CORP-ACCORD, C'EST LA SANTÉ

UNE AMBIANCE HARMONIEUSE